

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(1,19-28)

Voici le témoignage de Jean le Baptiste,
quand les Juifs lui envoyèrent de
Jérusalem
des prêtres et des lévites
pour lui demander :
« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre,
il déclara ouvertement :
« Je ne suis pas le Christ. »
Ils lui demandèrent :
« Alors qu'en est-il ?
Es-tu le prophète Élie ? »
Il répondit : « Je ne le suis pas.
– Es-tu le Prophète annoncé ? »
Il répondit : « Non. »
Alors ils lui dirent :
« Qui es-tu ? »
Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés.
Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :
« Je suis la voix de celui qui crie dans le
désert : Redressez le chemin du Seigneur,
comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des
pharisiens.
Ils lui posèrent encore cette question :
« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni
le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :
« Moi, je baptise dans l'eau.
Mais au milieu de vous
se tient celui que vous ne connaissez pas ;
c'est lui qui vient derrière moi,
et je ne suis pas digne
de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie,
de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.

Samedi 2 janvier 2021

Et nous ? Quel est notre *témoignage* ? Quel
est mon *témoignage* ? *Qui suis-je* ?

Nous, les chrétiens, et plus particulièrement
nous les cathos, nous sortons « lessivés » de
cette année 2020 !

Nous en sortons appauvris dans les deux sens
du terme : appauvris parce que diminués, nos
assemblées sont maigrichonnes, il manque
beaucoup de forces vives... qui sont dans
l'attente de pouvoir se retrouver. Appauvris
aussi parce que les ressources se sont taries,
les caisses sont vides... Comme souvent, la
pauvreté nous rapproche des autres, de tous
ceux qui payent la crise au prix fort : les
restaurateurs, les artistes et les gens du
spectacle, les étudiants isolés et sans
ressources et tous ceux qui ont basculés dans
la précarité. Quels liens de proximité allons-
nous créer avec eux ?

Jean-Baptiste nous donne une sacrée leçon
d'humilité. Il ne prétend être *ni le Christ, ni*
Élie, ni le Prophète des derniers temps. Si
notre Eglise pouvait éviter de se prendre pour
le Christ, son Seigneur ! Si nous pouvions
parler à hauteur d'hommes, paumés comme
les autres, désarçonnés comme les autres, un
peu comme Paul sur le chemin de Damas qui
se retrouve par terre...

Nous n'avons que l'Évangile et que notre foi
en *Celui qui est présent au milieu de nous*,
mais *que nous ne connaissons pas* mieux que
les autres. Et puis nous avons *la voix* de
François *qui crie dans le désert : il est temps de*
changer ! il est temps de construire un monde
où l'on est *tous frères* (fratelli tutti).

Alors, il nous faut nous remettre au travail et
répondre à la question : *que dis-tu de toi-*
même ? Nous le devons à tous nos proches, à
ceux dont nous partageons la vie. Certes, *nous*
baptisons. Mais pourquoi ? Au nom de qui ?
Pour permettre quoi ?

